

dans ses contradictions perpétuelles, dans ses vivacités et ses impatiences ?

Les premiers chrétiens communiaient souvent ; ils communiaient même tous les jours ; mais par la grâce du sacrement, qui les dégagait de tous les intérêts temporels, ils se dépouillaient de leurs biens, vendaient leurs héritages, en partageaient le prix avec leurs frères, ne voulaient rien posséder en propre, et pratiquaient toute la pauvreté évangélique. Ils communiaient souvent, mais attirés à Dieu par l'efficacité du sacrement qui les embrasait d'une ardeur toujours nouvelle, ils s'assemblaient dans le temple, ils redoublaient leurs prières, ils persévéraient dans l'oraison, ils s'exerçaient dans toutes les pratiques du plus pur et du plus parfait christianisme. Ils communiaient souvent, mais soutenus de ce pain céleste, qui les fortifiait, ils étaient à l'épreuve des plus violentes persécutions ; de la table du Sauveur, ils allaient se présenter aux tyrans, affronter les tourments, répandre leur sang et sacrifier leur vie. — BOURDALOUE.

ROME.

Les pèlerins de Lombardie et de Vénétie ont été reçus le 4 mai par le Souverain-Pontife, qui a fait distribuer à chacun une médaille commémorative du Jubilé. Chacun de ces pèlerinages comptait à peu près un millier de personnes.

Le lendemain, le Pape a célébré la sainte messe, dans la vaste salle de la Canonisation, au-dessus du portique de Saint-Pierre. Plus de cinq mille personnes ont eu le bonheur d'y assister. C'étaient les pèlerins catalans, lombards et vénitiens, et d'autres encore de tout pays. Les chefs des divers pèlerinages ont obtenu la faveur de communier de la main auguste du Saint-Père.

Le Pèlerinage mexicain, composé de trois cents personnes, a eu son audience le 14 mai.

Dans son allocution, le Saint-Père a loué le zèle pieux qui a porté ces pèlerins à entreprendre un long voyage au terme duquel ils devaient avoir la consolation de trouver le centre de la foi, la chaire de vérité qui procure aux peuples le salut.

« Votre foi catholique, d'ailleurs a-t-il dit, est attestée par les institutions et les monuments de piété de votre pays, entre lesquels le célèbre sanctuaire de Notre-Dame-de-Guadeloupe.

« Malheureusement votre patrie a subi des bouleversements, des luttes intestines, funestes sous tous les rapports ; l'action des sectes lui a été particulièrement pernicieuse.

« Le Siège apostolique n'a jamais cessé de veiller au maintien de la foi dans vos contrées, comme le prouve l'institution de la hiérarchie, l'établissement de communautés, la fondation d'instituts, notamment de la haute académie d'études sacrées à Puebla de los Angeles.